

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-400-Un-air-nouveau.html>



I.D n° 400 : « Un air nouveau

»

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 4 juillet 2012

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Domage assurément que chacune des publications *Polder* ne donne aux *inconnus* que nous y accueillons cet élan dont, selon Patrick Joquel, **Guillaume Decourt** a pleinement bénéficié : *Un auteur à suivre. Pour son aisance, sa fluidité, sa transparence ...* ([Blog](#), lecture de février 2012). Bon nombre de nos auteurs ont cependant à la suite trouvé leur public, le fait continue de m'émouvoir, je renvoie pour exemple aux *I.D* consacrés naguère à [Étienne Paulin](#) ou à [Valérie Harkness](#). Quant à Guillaume Decourt, il est vrai que depuis fin 2011, et plus rapidement que quiconque, il a rassemblé sur sa *Termitière* une brassée d'appréciations avantageuses ; et ses écrits de fleurir dès lors dans les revues : [Nouveaux Délits](#), [Cairn](#), [Cahiers de la rue Ventura](#) et [Cahiers d'Adèle](#) (sans doute, j'en oublie).

Ce poète réussit un rare alliage entre les formes du passé, qui dans un premier temps déconcertent certains tout en comblant d'aise les tenants d'un certain classicisme, et une originalité véritable, que l'on prend plaisir à découvrir et savourer sous l'apparent académisme. Cécile Guivarch décrit bien le phénomène : *Le recueil s'ouvre sur des poèmes en rimes. Cela faisait un moment que je n'en avais pas lu, en général je les fuis, dans une librairie je n'aurais pas acheté ce livre. Mais je suis abonnée et je soutiens Polder, donc pas le choix, je l'ai lu. Et finalement je me suis prise au jeu. Voyage, Afrique, enfance, amour, les femmes, les bananes, le manioc, le poulet. C'est un mélange de tout cela. Et j'ai bien ri ...* (site [Terre à ciel](#), janvier 2012).

Guy Chaty renchérit : *Les poèmes ont l'air bien rangés au milieu de la page, découpés en strophes, les vers classiques avec des rimes régulières, certaines strophes sont même reprises à la fin comme dans des chansons. Ne nous y trompons pas, ces poèmes ont un air nouveau. Le rigueur et la musique servent la liberté d'écrire et les voyages dans le monde et dans la tête* (*Poésie / Première* n° 52 - Mars 2012)

Méfiez-vous des préfaciers !, prévient Christian Degoutte, *ils comparent n'importe quel poète à Rimbaud. C'est la tarte à la crème des préfaces.* Lui range *La Termitière* du côté de *La Nègresse blonde* ou de *La Chandelle verte* : « *Le livret est du genre qui dilate la rate, qui nous décrispe de notre crespitude quotidienne, du genre épine qui crève les boudes du tout-va-pire, qui aide à reprendre souffle avant de se lancer à l'assaut des gravités (ouahou !).* *C'est écrit avec énergie, ça s'encombre pas de circonlocutions, ça file : « Ouvéa : Elle était belle / Et dans l'église / Tous les Christ étaient noirs ».* *Mais c'est pas que du jeu ; sous la blague on sent bien le tremblement de l'émotion* « *Avec mon pénis en bois de Tamanou / Je descendrai la rejoindre / En taillant mon chemin / Dans la forêt / Je planterai mon sexe dans sa termitière // Mais ce sont des histoires / Tout ça ...// Je ne suis même pas capable / De briser un sucre / en deux ».* *Bien. Et puis un poète familier des hauteurs du Forez ...* » (*Verso* 149, Juin 2012.)

Possible que l'avenir place cependant Guillaume Decourt devant un dilemme : continuer à exploiter un filon qui lui a amené ces satisfactions immédiates, ou se risquer vers des formes plus personnelles ; ou, pour dire les choses autrement, choisir entre Georges Forest et Constantin Cavafis auquel il consacre, dans [La Passe](#) 15, un court et remarquable essai qui laisse entrevoir d'autres horizons. En attendant, *Le Chef-d'oeuvre sur la tempe*, son prochain livre, est annoncé au [Coudrier](#), et l'on s'en réjouit.

Post-scriptum :

Repères : L'[I.D n° 302](#) avait présenté deux poèmes de Guillaume Decourt, extraits de la *Termitière*, qui depuis est devenu le n° 151 de la collection *Polder*. (6 Euros, à l'adresse de notre revue).

Poésie / Première est la [revue du mois](#) de Juin sur notre site.

Après coup : Christian Degoutte me signale *Quatre proses brèves* de Guillaume Decourt, parues dans la revue [7 à dire](#) n° 51 (Mai-Juin 2012).